

Mourir à soi pour connaître et transmettre la vie de Christ en nous par Son Esprit

En ce dimanche de Pâques, où Christ est ressuscité, connaissons-nous cette vie de ressuscité en Christ. Nous considérons nous comme mort(e) au péché, mais vivant(e) pour Dieu en Jésus-Christ, notre Seigneur. (Romains 6 :11)

Pouvons-nous dire : Je sais que lorsque j'ai été baptisé(e) en Jésus-Christ, j'ai été baptisé(e) dans sa mort. Par le baptême, j'ai été enseveli(e) avec lui dans la mort, afin que, tout comme Christ a été ressuscité des morts par la gloire du Père, moi aussi, je marche dans une vie nouvelle.? (Romains 6 :3-4)

Mais peut-être, que nous avons du mal à réaliser et vivre cela. C'est pourquoi ce matin, mon message suivra le plan suivant :

- 1°) Connaître le chemin de la délivrance.
- 2°) Jusqu'à quelle profondeur la croix doit-elle pénétrer en nous pour vivre cela
- 3°) Et je terminerai par livrer à la mort pour transmettre la vie

1°) Le chemin de la délivrance

"Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en Sa mort que nous avons été baptisés ?" (Romains 6:3)

Comment être libéré de l'esclavage du péché et de la vie propre ?

Telle est la grande question que se posent de nombreux enfants de Dieu.

Cet affranchissement semble impossible, mais "les choses qui sont impossibles aux hommes sont possibles à Dieu". La Parole de Dieu déclare : "***Un Seul est mort pour tous. Tous donc sont morts et Il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux***" (2 Corinthiens 5:14,15.)

Quand nous sommes venus à Christ pour la première fois, chargés du fardeau et de la culpabilité de nos péchés, la délivrance nous paraissait tout aussi irréalisable, mais lorsque nous avons pris Dieu au mot et que nous nous sommes appropriés Sa Parole, le Saint-Esprit y a rendu témoignage et nous a prouvé qu'il avait le pouvoir d'accomplir ce qui nous paraissait impossible.

Revenons à cette première étape de notre délivrance.

Convaincu de péché, nous avons lutté pour obtenir la paix et avons tourné nos regards sur nous-mêmes pour trouver quelque soulagement, mais tous nos efforts ont été vains.

Au seuil du désespoir, il nous a été révélé que la délivrance ne pouvait venir que d'une puissance qui soit en dehors de nous-mêmes.

Enfin nous avons porté nos regards sur Christ, acceptant qu'il a porté nos péchés en Son corps à la croix.

Nous avons cessé nos luttes, nous nous sommes reposés sur l'œuvre expiatoire accomplie, et nous avons trouvé la paix par le sang de Sa croix.

Le Saint-Esprit a rendu ce précieux sang efficace pour notre âme. Justifiés par la foi, nous avons réalisé que nous avons la paix avec Dieu (Romains 5:1).

La vie nouvelle, issue de Dieu, nous a été communiquée par le Saint-Esprit, et Il a rendu témoignage à notre esprit que nous étions enfants de Dieu (Romains 8:16). Puis, par des expériences successives se répétant, Dieu nous amène à connaître la délivrance de l'esclavage du "moi" et du péché.

L'Esprit de Dieu commence alors par nous convaincre de la servitude du péché et du caractère exécration de la vie propre (voir 1 Corinthiens 3:1-3).

Nous luttons pour vaincre nos péchés et nous libérer nous-mêmes ; nous crions à Dieu, et cependant la victoire semble de plus en plus problématique, L'ennemi nous suggère : "Ce n'est pas pour toi..." ou : "La délivrance n'existe pas..."

Nous essayons de nous livrer de plus en plus à Dieu ; mais nous tombons de chute en chute, Nous languissons d'accomplir la volonté de Dieu, mais plus nous nous y efforçons, plus il nous semble que nous agissons d'une manière contraire à nos désirs. L'horreur que nous inspire le péché augmente, et sa puissance paraît plus grande. Nous nous trouvons placés dans des circonstances qui font ressortir les plus mauvais côtés de notre nature, jusqu'à ce qu'enfin nous nous maudissions nous-mêmes et nous écriions :

"Oh ! misérable que je suis, qui me délivrera..." (Romains 7:24).

Arrivés à ce point d'amer désespoir et de ténèbres, l'Esprit de Dieu nous révèle que la délivrance doit venir d'une autre source et que la vie propre ne peut pas se vaincre elle-même, pas plus qu'elle ne peut vaincre le péché.

L'Esprit de Dieu nous ramène alors au Calvaire et projette Sa lumière sur tout ce qu'implique la mort du Seigneur pour la délivrance de ceux qui se confient en Lui.

Il nous conduit à la Parole de Dieu :

"Un Seul est mort pour tous, tous donc sont morts" (2 Corinthiens 5:14).

Nous comprenons maintenant que le Sauveur a porté le pécheur sur la croix, et non pas seulement ses péchés, et qu'en Lui, nous sommes morts au péché et à l'ancienne vie du "moi".

Nous sommes prêts enfin à nous reconnaître comme crucifiés avec Christ, et à vivre la vie crucifiée.

Toujours livrés à la mort pour l'amour de Jésus, afin que la vie de Jésus soit manifestée *"Devenus une même plante avec Lui par la conformité à Sa mort"* (Romains 6:5),

comme étant morts avec Lui, nous mettons un terme à nos efforts, nous laissons de côté nos propres œuvres, et nous entrons dans le repos (Hébreux 4:10), affirmant, dans une entière dépendance du Saint-Esprit : *"J'ai été crucifié avec Christ"* (Galates 2:20).

La vie de Dieu nous est désormais communiquée dans une plus grande mesure, et le Saint-Esprit nous révèle le Christ vivant, demeurant dans notre âme et nous rendant capables de vivre selon Lui, moment après moment.

"Ah ! dira quelqu'un, mais je ne sens pas encore qu'il en est ainsi !" `

Néanmoins c'est le message du Calvaire et de la résurrection de Christ, et nous devons prendre cette position devant Dieu, par la foi en Sa Parole, avant de pouvoir en faire l'expérience pratique.

Avons-nous été amenés, par le Saint-Esprit, à désespérer entièrement de nous-mêmes, et sommes-nous prêts à convenir "*qu'en nous il n'habite point de bien*" ? (Romains 7:18,).

Dans ce cas, nous pouvons en toute confiance :

Regarder au Calvaire une fois de plus, et voir que le Sauveur nous a portés en Lui-même sur la croix, en même temps que nos péchés (Romains 6:3; Galates 2:20).

Prendre notre place en Lui sur la croix et déclarer que, par le choix de notre volonté, nous sommes morts avec Lui (Colossiens 3 : 3; Galates 2:20).

Dès lors, jour après jour, chaque fois qu'une trace de notre ancienne nature sera remise en lumière, nous devons l'apporter à la croix et reconnaître qu'elle a été crucifiée avec Lui (Romains 8:13).

Compter sur Christ, vivant en nous, pour manifester Sa vie d'une manière continue. Si, paisiblement, nous nous appuyons ainsi sur la Parole de Dieu, "*Vous êtes morts*" (Colossiens 3:3), et réclamons que la puissance de séparation de la mort de Christ intervienne envers toute manifestation de l'ancienne vie adamique et envers les liens du péché qui nous retenaient autrefois, le Saint-Esprit agira aussitôt pour "*faire mourir les actions du corps*", et nous marcherons dans la liberté par laquelle Christ nous a affranchis.

De plus, à l'heure de la tentation, lorsque Satan essayera de rejeter sur nous nos anciens péchés ou les agissements de notre vieille nature, sous quelque forme que ce soit, nous pourrons, proclamer que nous sommes crucifiés avec Christ **et faire nôtre la victoire qu'il a remportée sur Satan à la croix, refusant de nous soumettre à son pouvoir diabolique.**

Il ne faut qu'un instant pour prendre notre place de "crucifié avec Christ", **mais ensuite, l'Esprit de Dieu doit, jour après jour, exercer Sa puissance sur notre vieille nature. Notre part est de la livrer à la croix, au fur et à mesure qu'elle nous est révélée d'une manière plus profonde.**

Que faire quand ces difficultés se présentent et que nous avons du mal à vivre cela ?

Nous tenir de pied ferme sur le rocher de la Parole du Dieu vivant, et déclarer : "Il est écrit" : "**J'ai été crucifié avec Christ, Sa mort est devenue la mienne**".

Remettre toute trace de vie propre, réelle ou apparente, au Saint-Esprit, afin qu'il S'en occupe Lui-même, et refuser d'avoir quoi que ce soit à faire avec cette chose.

Croire que Dieu délivre maintenant en face de toutes ces apparences contraires et se mettre en Christ sur la croix, à l'abri de l'ennemi, comptant sur la protection du sang du Calvaire.

Par l'union avec Christ en Sa mort, nous sommes délivrés de notre égoïsme, de notre susceptibilité (notre "moi" blessé), mais pas de notre sensibilité à l'égard de notre prochain. Dorénavant nous verserons des larmes pour les autres, mais nous n'en verserons plus parce que nous sommes lésés !

Quelque souffrance que nous ayons à endurer, nous ne nous en offenserons plus et ne riposterons plus comme nous en avons l'habitude. Cependant nous ne deviendrons pas insensibles à la souffrance ; mais nous verrons la main de Dieu dans tout ce qui nous arrivera, sachant que toutes choses concourent à notre bien. (Romains 8:28.)

Si Christ a souffert, étant tenté, et s'il fut tenté comme nous en toutes choses (Hébreux 2:18; 4:15), nous ne cesserons certainement jamais d'être tentés nous-mêmes. Galates 2:20 nous donne le secret : "**JE suis crucifié, Christ vit en MOI**". JE, l'égoïste JE est cloué à la croix ; "moi", ma personnalité, demeure pour être tentée et mise à l'épreuve.

Que faire si nous tombons dans le péché après avoir pris notre place de mort à la croix ?

C'est là le point le plus critique de tous. Par-dessus tout, il nous faut être honnêtes avec Dieu et appeler le péché par son vrai nom : PECHE, sans essayer de l'excuser ou de l'atténuer, ni de réconcilier notre chute avec notre expérience passée, Nous aurons toujours besoin de 1 Jean 1:9 ! « *Si nous reconnaissons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de tout mal.* »

Lorsque nous aurons confessé notre péché, quel qu'il soit, il nous faudra simplement reprendre notre place de "crucifié avec Christ". et demander à Dieu de nous attirer dans une communion plus intime avec Lui-même et de nous garder continuellement par la puissance de Sa vie en nous.

Ce n'est qu'à partir du moment où nous réalisons notre union avec Christ dans Sa mort qu'il nous devient vraiment possible de "croître dans la grâce", car c'est la vie divine qui doit croître, tandis que la vie terrestre est continuellement livrée à la mort.

Quelques paroles d'avertissement

Quand le Saint-Esprit a appliqué la mort de Christ à notre âme et l'a amenée ainsi dans une vie de libération réelle, cette expérience doit être maintenue continuellement en demeurant en Lui. **Nul effort n'est nécessaire pour "demeurer" si nous nous en remettons au Saint-Esprit qui nous gardera "en Lui" sans que nous en soyons même conscients.**

Lorsque nous faisons le pas décisif en nous fiant à la Parole de Dieu, gardons-nous de tourner nos regards sur nous-mêmes pour voir si l'œuvre se fait et de surveiller, pour ainsi dire, "l'opération de Dieu" (Colossiens 2:12).

Tandis que nous nous reposons sur Sa Parole, l'œuvre s'accomplit dans les profondeurs de notre être par les soins du tout-puissant Opérateur qui habite en nous

Rappelons-nous que c'est en vain que nous demandons à Dieu de nous affranchir de nous-mêmes si nous retenons volontairement une seule chose qui serve les intérêts de la vie propre.

En revanche, une pleine délivrance nous sera accordée si en toute sincérité nous permettons à Christ de nous posséder entièrement et

si nous déposons à la croix d'une manière toute pratique chaque élément nouveau de la vie propre, dès qu'il nous est révélé.

Pour terminer, "*la fin que le Seigneur nous accorde*" (Jacques 5:11) est la VIE, la vie qui découle de la mort. "Si nous avons été identifiés avec Lui dans la ressemblance de Sa mort, nous le serons aussi dans la ressemblance de Sa résurrection.

(Romains 6:5).

Fions-nous à Lui pour qu'Il accomplisse Son œuvre dans nos cœurs tandis que nous cédon à Son action ! Confions-nous en Lui implicitement et obéissons promptement

2°) Jusqu'à quelle profondeur la croix doit-elle pénétrer en nous ?

Voyons maintenant jusqu'à quelle profondeur la croix doit-elle pénétrer en nous, selon l'Écriture

"L'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu" (1 Corinthiens 2:10).

N'oublions pas ce que l'épître aux Galates dit : « *La chair convoite contre l'Esprit, et l'Esprit contre la chair ; et ces deux sont opposés l'un à l'autre* » (5 : 17). Si la chair prend le dessus, l'Esprit est attristé dans une mesure plus ou moins grande. Si nous nourrissons la *chair*, nous serons forts dans la chair, mais *faibles* pour le Seigneur, faibles dans l'Esprit, faibles quant à la nature divine qui nous a été donnée. Au contraire, si nous nourrissons la *nouvelle nature par la Parole*, elle se fortifiera et nous serons *forts* par l'action de l'Esprit, et la chair sera faible. Nous réaliserons comme Paul : « *lorsque je suis faible, alors je suis fort* » (2 Cor. 12 : 10) - forts pour le Seigneur !

Jusqu'à quelle profondeur doit pénétrer cette mort ?

C'est la question que je vous pose aujourd'hui.

Quand l'Esprit de Dieu effectue cette œuvre radicale en faisant nôtre la mort de Christ, il s'agit d'une opération d'une plus grande portée que la seule purification de notre cœur : **c'est une coupure, une séparation, qui ne peut être exprimée que par tout ce que le mot "mort" implique.**

Le croyant est soustrait à un maître cruel appelé péché, par l'action de l'Esprit de Dieu qui s'exerce au centre même de son être, il l'affranchit afin de le rendre capable d'obéir à Dieu.

L'Écriture ne dit pas qu'il est désormais impeccable, qu'il n'y a plus de péché en lui, mais qu'il y a coupure entre lui et le péché par l'imputation de la mort de son Substitut, qui a livré Sa vie à sa place au Calvaire, de telle sorte qu'il en est désormais de lui, comme s'il était littéralement mort lui-même.

Son ancien maître, le péché, n'a plus aucun pouvoir sur lui et aucune revendication à formuler à son égard

Romains 6:17, 18

« Mais Dieu soit loué ! Si, autrefois, vous étiez les esclaves du péché, vous avez maintenant obéi de tout cœur à l'enseignement fondamental auquel vous avez été soumis. 18 Et, à présent, affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice. »

Voilà la raison pour laquelle, dans Romains 6, qui est la grande charte de l'Église de Christ, l'apôtre Paul fait alterner d'une manière si remarquable les mots SA MORT, avec NOUS SOMMES MORTS, comme s'ils concernaient un seul et même fait - ce qui, du reste, est le cas, dans le merveilleux plan de rédemption de Dieu.

C'est précisément sur ce point que vous devez être établis sur un fondement solide. Il se peut que nous luttons contre "nos péchés" jusqu'à être fatigués de la bataille. Nous avons recherché la purification de notre cœur et avons peut-être expérimenté un temps de répit dans notre lutte épuisante. Mais l'œuvre doit aller plus profond.

Nous sommes "morts au péché", et par l'action puissante du Saint-Esprit qui rend cette mort efficace pour nous, en réponse à notre foi en l'intervention Divine (Colossiens 2:12), **nous sommes affranchis afin de "vivre pour Dieu".**

Jusqu'à quelle profondeur cela ira-t-il ?

Jusqu'à quelle profondeur consentons-nous à ce que Dieu aille dans votre vie intérieure ? Désirons-nous réellement être délivrés du péché ? Haïssons-nous le péché ? Pour le moment, laissons de côté le souvenir des différents péchés qui nous troublent.

Dieu veut avoir affaire au centre. Qu'Il puisse commencer Son œuvre tout au fond et y dresser la barrière de la mort entre nous et notre tyran, le péché.

Proclamons, comme Dieu déclare que nous pouvons le faire : "*En ce qui me concerne, je ne veux à aucun prix placer ma fierté ailleurs que dans la mort de notre Seigneur Jésus-Christ sur la croix. Par elle, en effet, le monde du péché a été crucifié pour moi, de même que moi je l'ai été pour ce monde.*" Galates 6 :14)

Et Dieu fera que cette proclamation devienne vraie dans notre expérience.

Mais il y a d'autres résultats qui se rattachent à cet acte initial par lequel la barrière de la mort de Christ a été élevée contre le péché au centre de notre être, **Beaucoup d'autres choses sont comprises dans notre mort avec Christ et doivent encore nous être révélées.** Il y a un autre esclavage dont nous devons être affranchis et que Paul désigne sous le nom de "la loi". Regardons Romains 7:6.

"Maintenant que nous sommes morts avec Christ, la loi sous l'empire de laquelle nous étions autrefois maintenus a perdu son pouvoir sur nous, de sorte que nous ne sommes plus dans l'ancien esclavage de la lettre, mais dans le service nouveau de l'Esprit"

Derrière la tyrannie du péché, il y a une loi, avec sa verge et ses exigences, qui nous fait réaliser avec amertume notre incapacité absolue de la mettre en pratique. Dieu nous dit par le moyen de la loi : "Tu feras ceci", et "tu ne feras pas cela", et nous, sous la servitude du péché, nous sommes sans force pour obéir. **Mais maintenant que nous sommes morts, la loi perd son pouvoir sur nous. Nous sommes morts (avec Christ) au péché, et par cette mort, nous sommes soustraits aussi aux exigences de cette loi.**

La loi, est désormais transfigurée. Elle est accomplie en nous par la puissance de l'Esprit (Romains 8:4), car Christ Lui-même, vivant en nous, est l'accomplissement de la loi.

Autrefois c'était "je dois" - et la défaite. Maintenant c'est "je puis par Christ" - et la victoire.

La croix de Christ, dressée au centre de notre être, a de plus profondes répercussions encore. C'est à nous de dire à Dieu "jusqu'à quelle profondeur" Il peut aller, en réalisant dans nos vies tout ce qu'implique le Calvaire.

Lisons Colossiens 2:20:

" Vous êtes morts avec le Christ à tous ces principes élémentaires qui régissent la vie dans ce monde. Pourquoi alors, comme si votre vie appartenait encore à ce monde, vous laissez-vous imposer des règles du genre : 21 « Ne prends pas ceci, ne mange pas de cela, ne touche pas à cela !"

Jusqu'à quelle profondeur l'épée de la croix doit-elle trancher dans nos vies ?

Nous avons déjà vu qu'elle doit opérer une séparation entre nous et

- 1) le péché, ce maître implacable qui habite en nous,
- 2) l'esclavage de la loi qui nous opprime avec ses exigences inexorables.

Mais maintenant, elle doit encore nous délivrer de

- 3) toute dépendance des choses extérieures, de l'importance exagérée que nous donnons à ces choses, les croyant essentielles, ou même simplement utiles à notre service et à notre culte pour Dieu, autrement dit « la religion de l'homme ».

Que penser de certains préceptes qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes, préceptes généralement négatifs, tels que "ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas ! - choses qui sont toutes destinées à périr par l'usage" ?

Aucune d'entre elles n'est indispensable au salut, elles ne contribuent même pas au développement de la vraie vie intérieure.

La "chair" a été mise à mort en Christ pour nous" (Galates 5:24).

Pourquoi donc nous appuyer sur des choses qui, en réalité, n'ont aucune valeur pour tenir en bride les passions de la chair, laquelle ne fera que changer de forme et se fera jour d'une autre manière ? Selon la religion, ce sont les pensées charnelles, "enflées d'un vain orgueil", (Colossiens 2:18) qui sont les instigatrices de toutes ces méthodes ayant pour but de maîtriser la chair. Celle-ci est donc encore renforcée et rendue plus active par les moyens mêmes qui sont employés pour lui mettre un frein.

Ces choses sont toutes "des ombres," "des ombres," "des ombres," leur crie l'apôtre (Colossiens 2 : 17). **La réalité est en Christ. Des choses extérieures, insignifiantes, finissent par éclipser complètement celles qui comptent réellement.**

Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit (Romains 14:17).

Tu seras délivré ainsi de toute tendance à juger et à condamner ton prochain pour des détails qui ne sont pas essentiels au salut : tu ne permettras plus à ces choses de s'élever comme des barrières entre toi et d'autres membres du corps de Christ.

Jusqu'à quelle profondeur la mort de Christ doit-elle pénétrer en nous ? Plus profond encore, toujours plus profond ! Lisons Colossiens 3:2, 3 :

"Affectionnez-vous aux choses d'en haut (mettez votre cœur dans les choses d'en haut), et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu".

Jusqu'à quelle profondeur ? Si profondément que notre vie sera vécue dorénavant dans le ciel, "avec Christ en Dieu". Telle doit être la suite normale de notre expérience.

A mesure que la mort de Christ agit et retranche plus profondément en nous, la vie d'union avec Lui doit se fortifier.

A mesure que le péché cesse de régner sur notre cœur et que l'esclavage du "tu dois" fait place à l'obéissance de l'amour, à mesure que l'âme est de plus en plus dépouillée de toute confiance en quoi que ce soit hors de Christ, le croyant découvre que sa vie est de plus en plus vécue dans le ciel.

Jusqu'à quelle profondeur doit agir cette mort ?

Si profondément que désormais le cœur est attaché aux choses d'en haut et non plus à celles qui sont sur la terre.

Ainsi, nous voyons qu'une véritable communion avec Christ dans Sa mort nous dépouille de tout fanatisme, de tous les "extrêmes" de tout ce qui n'est que le produit de la chair et non de la vie nouvelle d'en haut.

La lumière du ciel projetée sur les choses de la terre nous fait voir ces choses à leur vraie valeur et nous enseigne le chemin à suivre pour marcher selon Dieu dans l'Esprit.

Jusqu'à quelle profondeur la croix ira-t-elle ?

2 Timothée 2:9-11 : "*J'endure des souffrances comme un malfaiteur... J'endure tout pour l'amour des élus, afin qu'eux obtiennent...; car si nous sommes morts avec Lui, nous vivrons aussi avec Lui*" (Darby).

Où trouvons-nous, dans ce passage, que la mort de Christ aille plus profond encore ? C'est en ce qu'elle a retranché, dans la vie de Paul, tout intérêt personnel. Traité comme un malfaiteur, l'apôtre s'écrie : "J'endure tout pour l'amour des élus, afin qu'eux obtiennent..." Qu'eux puissent obtenir, non pas que "moi j'obtienne

Alors que la tentation nous confronte toujours à nouveau de "se sauver soi-même" et de descendre de la croix !

Lisons encore 2 Corinthiens 5 : 14-15, et voyons s'il est possible qu'il y ait encore une profondeur plus grande. L'apôtre écrit :

"Car l'amour de Christ nous étreint, en ce que nous avons jugé ceci, que si Un est mort pour tous, tous sont donc morts (en Lui)... afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Lui" (Darby).

A quelle profondeur ? Il appartient à chaque enfant de Dieu de répondre personnellement à cette question. "C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien". Il n'y a qu'une chose que Dieu ne peut et ne veut pas faire pour nous et à notre place, c'est "vouloir". Il est prêt à travailler en nous, à agir pour nous, à nous amener jusqu'au point où nous pourrions "vouloir", mais cela, c'est à nous de le faire ; c'est à nous, par le libre choix de notre volonté, de donner le coup de barre au gouvernail du navire.

Jusqu'à quelle profondeur la mort de Christ doit-elle pénétrer en nous ?
Jusqu'où la vérité de la croix est-elle entrée dans nos cœurs ?...

Le "monde" auquel Paul se disait crucifié et qui était crucifié à son égard, c'était le monde religieux, d'après ce que nous enseigne le contexte de Galates 6:12 "Ceux qui veulent avoir une bonne réputation dans les choses qui se rapportent à la chair vous contraignent à vous faire circoncire, uniquement afin de n'être pas persécutés à cause de la croix de Christ", écrivait l'apôtre

Ici nous trouvons exposées "la bonne réputation religieuse", l'habitude de contraindre les gens à accepter certaines "vues" sur la vérité,... On cherche à échapper à la croix ; et tout cela nous donne en miniature le portrait de l'Église professante d'aujourd'hui.

"Ce monde-là est crucifié pour moi, et je le suis pour lui," s'écrie l'apôtre. Je ne me glorifie que dans la croix de Christ "qui est l'instrument de ma crucifixion comme de la Sienne",

Ainsi doit-il en être de nos jours pour chacun de nous: "RIEN N'IMPORTE, SI CE N'EST UNE NOUVELLE CREATION".

A quelle profondeur ? Si profond que nous mourrons entièrement à tout désir d'avoir "une bonne réputation" dans "les choses qui se rapportent à la chair", dans notre service pour Dieu ; et nous serons satisfaits d'être dans la vraie ligne apostolique, sur le chemin foulé par notre Sauveur et Son apôtre.

Jusqu'à quelle profondeur la croix de Christ pénètre-t-elle ?

Assez profond pour démolir routes les barrières consistant en ordonnances, qui s'élèvent entre ceux que Sa mort expiatoire a sauvés. Qu'a donc accompli la croix en faveur du Juif et du païen ? Elle les a mis à mort l'un et l'autre, afin que des deux puisse naître un "nouvel homme", ni juif ni païen, mais chrétien. "En Christ, écrit l'apôtre, il n'y a ni Juif ni Grec... mais Christ est tout et en tous". (Colossiens 3:1)

3°) Livré à la mort pour transmettre la vie

Ou Comment manifester la vie de Jésus.

"Livrés à la mort pour l'amour de Jésus, afin que la vie aussi de Jésus puisse être manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi donc la mort opère en nous, mais la vie en vous" (2 Corinthiens 4:11,12, version Darby.)

Je vous propose de lire le passage complet de 2 Corinthiens 4 :7,12.

« Nous portons ce trésor dans des vases de terre afin que cette puissance extraordinaire soit attribuée à Dieu, et non à nous. **8** Nous sommes pressés de toutes parts, mais non écrasés; inquiets, mais non désespérés; **9** persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non anéantis. **10** Nous portons toujours avec nous dans notre corps l'agonie du [Seigneur] Jésus afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps.

11 En effet, nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus afin que la vie de Jésus soit elle aussi révélée dans notre corps mortel. 12 Ainsi la mort est à l'œuvre en nous, et la vie en vous. »

Nous voyons ici l'anéantissement complet de ce qui vient de l'homme, afin d'être conforme à Christ

[4:8] L'homme était affligé par la tribulation — c'était le vase — mais pas réduit à l'étroit, car Dieu était avec lui ; l'homme était sans moyen de sortir de la tribulation — c'était le vase — mais pas sans ressource, car Dieu était là ;

[4:9] l'homme était persécuté — c'était le vase — mais pas abandonné, car Dieu était avec lui ; l'homme était jeté par terre — c'était le vase — mais pas détruit, car Dieu le gardait.

[4:10] Paul portait toujours dans son corps la mort de Jésus (il était fait semblable à Jésus en ce que l'homme comme tel était réduit à néant), afin que la vie de Jésus, que la mort ne saurait toucher et qui a triomphé de la mort, fût manifestée dans son corps, tout mortel qu'il était.

[4:11] Plus l'homme naturel était anéanti, plus il était évident qu'il y avait là une puissance **qui n'était pas de l'homme.**

[4:13] C'était là le principe, mais il était moralement réalisé dans le cœur par la foi.

[4:10] Comme serviteur du Seigneur, Paul réalisait dans son cœur la mort de tout ce qui était vie humaine,

[4:7] afin que la puissance fût purement de Dieu par Jésus ressuscité ;

[4:11] mais à côté de cela Dieu lui faisait réaliser ces choses par les circonstances par lesquelles il avait à passer ; car, vivant dans ce monde, il était toujours livré à la mort pour l'amour de Jésus, afin que la vie de Jésus fût manifestée dans sa chair mortelle. [4:12]

Ainsi la mort opérait dans l'apôtre ; **ce qui était seulement de l'homme, de la nature, et de la vie naturelle, disparaissait, afin que la vie en Christ se déployant en lui de la part de Dieu et par sa puissance, opérât dans les Corinthiens par son moyen. Quel ministère !**

[4:11] Quelle épreuve complète du cœur de l'homme, quelle vocation glorieuse pour un homme que d'être ainsi assimilé à Christ, d'être le vase de la puissance de sa vie pure, et par le moyen d'une abnégation absolue de soi-même, et de la vie même, d'être moralement semblable à Jésus !

Quelle position par la grâce, quelle conformité à Christ !

Et c'était de telle manière qu'elle passait par un cœur d'homme pour atteindre le cœur de l'homme (ce qui en fait est de l'essence du christianisme lui-même), **[4:7] non pas certainement par la force de l'homme, mais par celle de Dieu se manifestant dans la faiblesse de l'homme.**

Et quel sera le résultat de ces expériences ? **"Toujours livrés à la mort, afin que la vie de Jésus puisse être manifestée dans notre chair mortelle".**

L'objet et le but en vue sont toujours que la bénédiction atteigne les autres.

"Ainsi la mort agit en nous, et la vie en vous".

La mort agit ! Il y a donc telle chose dans l'action de la mort dans le croyant.

La mort agit, et dans la mesure où elle agit, la vie se répand sur les autres.